

s'estans ioïez eux mefmes, celuy qui les gagne, les retient vn ou deux ans, & les employe à la pêche, à la chaffe, aux petites affaires domestiques; puis leur donne liberté. Les Sauuages ne fçauroient exercer de feuerité, ny exiger avec rudeffe aucun seruice de leurs Compatriotes.

Vn Huron ayant ioüé toutes ses richesses, mist sa perruque en jeu, l'ayant perduë, le vainqueur le razi iufques au cuir de la teste. On m'a dit qu'il y en a qui ioïent iufques à leur petit doigt de la main, & que l'ayant perdu, ils le donnent à couper, fans montrer aucun signe de douleur. Je croirois bien qu'un Sauuage d'une Nation pourroit bien couper le doigt à un Sauuage d'un autre; mais ie ne fçaurois me persuader qu'il exerce ceste cruauté enuers aucun homme de son païs, ils se respectent ou se craignent trop les vns les autres, pour les estrangers, ils les méprisent fort.

Pour conclusion de ce poinct, ie puis dire [153] que les Sauuages, quoy que passionnez pour le ieu, l'emportent par dessus nos Europeans. Ils ne font quasi paroistre iamais, ny de ioye pour leur gain, ny de tristesse pour leur perte, ioïans avec une tranquillité exterieure tres remarquable, fideles au possible, sans se tromper les vns les autres. Je ne fçay si i'ay fait mention d'une coustume qu'ont les Sauuages, de resusciter ou faire reuiure leurs amis trespassez, notamment s'ils estoient hommes de consideration parmy eux. Ils font porter le nom du defunct à quelque autre; & voila le mort resuscité, & la tristesse des parens entierement passée. Remarquez que le nom se donne dans une grande assemblée ou festin, on adioûte un present qui se fait de la part des parens ou